

Notes liminaires

Gabor Csepregi

Volume 24, numéro 1-2, 2012

Les identités francophones de l'Ouest canadien : regards et enjeux

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1021926ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1021926ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB)

ISSN

0843-9559 (imprimé)

1916-7792 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Csepregi, G. (2012). Notes liminaires. *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, 24(1-2), v-vii. <https://doi.org/10.7202/1021926ar>

NOTES LIMINAIRES

Ce numéro des *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest* porte sur un thème de grande actualité: les identités francophones de l'Ouest canadien. Qu'il s'agisse d'un individu ou d'une communauté, l'ensemble des caractéristiques d'une identité exige, aujourd'hui peut-être plus que jamais, la réflexion, la définition et la décision. Cette identité est non seulement en constante évolution mais se trouve aussi exposée à des défis majeurs.

Individus et communautés sont sans cesse appelés à découvrir et à affirmer leur propre façon d'être. Cette identité aspire alors à une reconnaissance de la différence par rapport aux autres individus et aux autres communautés. Une politique de la reconnaissance, en admettant le droit universel à une identité propre et à une différenciation, peut être accusée de promouvoir la discrimination et même l'exclusion. En revanche, la politique de la différence peut, à son tour, se défendre en dénonçant le principe d'égalité universelle pour sa conséquence néfaste: vouloir imposer à tous les individus et à toutes les communautés un modèle identitaire homogène.

Un autre défi majeur auquel les identités sont confrontées se présente sous la forme de la mondialisation de la techno-science. Elle fait que la culture, c'est-à-dire les formes d'expression de l'identité – la langue, les modèles de comportement, les coutumes, les formes symboliques et expressives, les réseaux d'institutions –, se trouve déterminée et évaluée par un système cognitif abstrait et instrumental. De nos jours, les multiples produits des industries de divertissement et de l'information entraînent un appauvrissement culturel et induisent chez l'être humain un affaiblissement de la conscience de son identité.

Non moins inquiétante est la réduction de l'identité à une seule appartenance (ethnie, nation, religion) en collant sur les

individus et sur les communautés des étiquettes idéologiques et abstraites et en faisant ainsi fi des êtres humains réels et concrets. Une telle considération réductrice n'admet pas que l'identité soit composite et que chaque personne, chaque famille ou chaque communauté soit unique, irremplaçable et complexe.

Il importe alors de souligner que l'identité se conjugue au pluriel: diversité, multiplicité, hétérogénéité, hybridité, mais également tension, ambivalence, négociation, construction, et encore appartenance, engagement, valorisation, transmission, autant de mots, parmi bien d'autres, associés à la problématique identitaire.

La francophonie de l'Ouest canadien n'échappe pas à ce jeu complexe des dynamiques identitaires. Cet espace est par ailleurs traversé par des enjeux particuliers liés au contexte minoritaire de la langue française.

C'est sur cette toile de fond brièvement esquissée ci-dessus que le vingt-troisième colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO) s'est tenu les 27, 28 et 29 septembre 2012 à l'Université de Saint-Boniface à Winnipeg (Manitoba) autour du thème «Les identités francophones de l'Ouest canadien: regards et enjeux». Ce colloque a présenté une particularité: il a été mis sur pied conjointement par le CEFCO et l'Alliance de recherche universités-communautés sur les identités francophones de l'Ouest canadien (ARUC-IFO). Logé à l'Université de Saint-Boniface, le CEFCO est un organisme multidisciplinaire qui cherche à promouvoir la recherche sur la vie francophone dans l'Ouest canadien, tout en étant en dialogue avec toutes les francophonies du Canada. L'ARUC-IFO est un programme de recherche-action, s'échelonnant sur six ans (2007-2013) et rassemblant neuf institutions universitaires et plus de quarante partenaires communautaires au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta, programme qui se penche sur la diversité des identités francophones et métisses, tout en contribuant à la définition, à la valorisation et à la transmission de ce patrimoine culturel et linguistique. Le Comité scientifique du colloque était composé de deux représentants du CEFCO, André Fauchon et François Lentz, et de deux représentantes de l'ARUC-IFO, Natalie Gagné et Sandrine Hallion, sous la présidence de Gabor Csepregi.

Les participants au colloque ont voulu dégager certaines lignes de force et tenter d'apporter des solutions pour un développement durable de l'espace francophone de l'Ouest canadien. Leurs interventions se sont concentrées autour de trois champs de recherche particuliers: la langue, l'éducation et le contexte psychosocial. Elles ont fait valoir, en particulier en situation francophone minoritaire, que l'identité ne peut être envisagée comme un phénomène stable et immuable, donné une fois pour toutes, mais qu'elle se construit et se transforme au cours d'une histoire agitée et ouverte et dans un espace géographique particulier.

Les contributions montrent également que le dénominateur commun de ces trois axes majeurs est la culture, expression fondamentale et unificatrice de la communauté francophone dans l'Ouest canadien. C'est elle qui exprime une identité capable de survivre aux épreuves de tout genre. C'est aussi par le biais de leur culture propre que d'autres communautés, peut-être pauvres en biens matériels et technologiques, mais culturellement riches, peuvent aider les autres et recevoir une reconnaissance appropriée. Soutenir et faire grandir une culture, c'est aussi apporter des solutions aux autres grands problèmes de l'existence humaine: la santé, l'emploi et la pauvreté, par exemple. Ce sont les expressions culturelles qui vont assurer une croissance des communautés francophones, affermir leur identité et préserver leur intégrité dans l'Ouest canadien, tout comme ailleurs dans notre pays et, sans doute, au delà.

Cette livraison des *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, qui rassemble huit textes issus des communications présentées lors de ce colloque, constitue les actes du vingt-troisième colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO).

Bonne lecture!

Au nom du Comité scientifique,

Gabor CESPREGI

Vice-recteur à l'enseignement et à la recherche

Université de Saint-Boniface

Winnipeg, le 25 novembre 2013